



Ein Sonnenstrahl für Kinder und Jugendliche mit Behinderung in Varanasi, Indien

Octobre 2025

Chères amies, chers amis,

Au moment où je vous écris, tout le nord de l'Inde célèbre DIVALI, la fête des lumières, et il semble que chaque année, elle soit célébrée avec un peu plus de faste et de bruit...



Le village KIRAN est presque vide, car la plupart des enfants sont retournés dans leur famille pour une semaine.

Comme d'habitude le dimanche après-midi, je me suis rendue à l'auberge Karuna Bhavan, où vivent les quelques jeunes qui n'ont pas de famille. Nous adorons jouer au rami ensemble.

Mais soudain, un appel téléphonique retentit. La police locale veut surprendre nos enfants avec des friandises de Divali.

Même s'ils savent que la plupart des enfants sont rentrés chez eux, ils insistent pour nous rendre visite. Nous nous préparons rapidement pour les accueillir dans notre grande cantine. La rencontre se déroule dans une ambiance très agréable et conviviale. Les fonctionnaires manifestent un grand intérêt pour la vie de nos jeunes, qui leur racontent spontanément leurs années passées.

Je suis une fois de plus étonné de la simplicité avec laquelle la plupart de ces jeunes parlent de leur passé, alors que la plupart d'entre eux ont été jetés à la rue comme des déchets par leurs parents.



CHOTU, originaire de Lucknow, un garçon atteint de poliomyélite et paralysé d'une jambe, se souvient encore très bien comment, à l'âge de 5 ans environ, il se sentait complètement perdu et pleurait amèrement dans la rue. Une femme a eu pitié de lui et l'a emmené chez elle. S'ensuivit alors une succession d'arrivées et de départs, d'un foyer à l'autre, jusqu'à ce qu'il soit finalement amené au Village Kiran. Là, il a pu aller à l'école et apprendre un métier. Aujourd'hui, il prépare du thé et des collations dans le café de KIRAN. Il sourit largement lorsqu'il nous raconte qu'il est le plus heureux lorsque les clients à qui il sert le thé le complimentent et trouvent qu'il fait le meilleur thé du monde.

L'histoire d'AMAN est plus mouvementée. Comme il souffrait de paralysie cérébrale, ses parents se sentaient impuissants et l'ont confié à l'âge de 5 ans à ses grands-parents, qui ne se sentaient pas non plus capables de s'occuper de lui. Ils l'ont donc emmené par une nuit froide chez les sœurs de Mère Teresa et l'ont laissé devant leur porte. Aman ressent encore aujourd'hui ce froid et cette obscurité. Les sœurs l'ont trouvé le lendemain matin. Comme Aman semblait capable d'apprendre,

elles l'ont emmené à KIRAN, où il s'est rapidement intégré aux autres enfants du foyer et aimait aller en classe et jouer. Il se souvient à quel point il était turbulent et qu'il avait un jour volé la poupée de Deepu, car elle pouvait pleurer, parler et bouger les yeux. Cela a tellement fasciné Aman qu'il a découpé le ventre de la poupée et en a retiré la machine merveilleuse qui se trouvait à l'intérieur. Deepu était désespérée lorsqu'elle a constaté que sa poupée bien-aimée ne pouvait plus parler. Aman a eu la possibilité d'apprendre la mécanique et l'informatique. Il se souvient également de l'époque où il s'est enfui deux fois du foyer KIRAN et a voyagé seul en fauteuil roulant à travers l'Inde. Il voulait découvrir le monde. Aujourd'hui, Aman est de retour à l'auberge KIRAN et son travail quotidien au sein du service de thérapie lui apporte une grande satisfaction. Il aide les thérapeutes à s'occuper des enfants et à discuter avec les parents. Il veut les encourager à ne pas abandonner et à bien s'occuper de leur enfant.

GYANDA commence également à raconter sa vie. Enfant atteinte de paralysie cérébrale, elle était très aimée et choyée par ses parents. Mais son handicap physique lourd a posé de grands défis à Gyanda, aujourd'hui âgée de 30 ans, lorsqu'elle était jeune fille. Tout au long de son enfance, ses parents ont été conseillés par le personnel du village KIRAN sur la manière de s'occuper de leur enfant gravement paralysée, mais très intelligente. Sa mère lui a transmis ses connaissances jusqu'au niveau universitaire. Mais sa mère est décédée à la suite d'un terrible accident. Peu après, son père a été victime d'un accident vasculaire cérébral, laissant Gyanda orpheline. Ses proches n'étaient pas prêts à s'occuper de la jeune femme gravement handicapée physique. Gyanda vit désormais depuis 8 ans au Village Kiran. Elle étudie et peut rédiger son mémoire sur le thème de la paralysie cérébrale à l'aide d'un ordinateur moderne. Son grand rêve est de travailler comme assistante sociale dans une institution.

DEEPU a été trouvée dans la rue par un policier attentif. Il a gardé cette fillette paralysée d'environ 3 ans chez lui pendant une semaine entière. Puis il a trouvé le KIVI. Nous étions prêts à accueillir cette fillette pleine de vie en 1994. Aujourd'hui, Deepu travaille comme collaboratrice au sein du département Éducation du KIVI. Son rêve est de créer sa propre organisation pour s'occuper de jeunes enfants, une crèche. Nous souhaitons à cette jeune femme intelligente, qui se déplace aujourd'hui en fauteuil roulant et fait tout de manière autonome, de réaliser son rêve grâce à ses études sanctionnées par une licence en commerce et un diplôme en formation de cadres.

Après ces récits, les aimables policiers ont pris congé. Ils étaient pleins d'éloges et visiblement très touchés par les histoires qu'ils venaient d'entendre en ce jour de Divali.

L'un d'eux a déclaré qu'il avait du mal à croire à la joie qu'il avait vue sur les visages de ces jeunes, malgré les profondes souffrances endurées pendant leur enfance.



Spenden auf KIRAN Stiftung, 9000 St. Gallen,
Konto Nr. 61-168190-2
IBAN CH89 0900 0000 6116 8190 2

**Jetzt mit TWINT
bezahlen!**

 QR-Code mit der
TWINT App scannen
 Betrag und Zahlung
bestätigen



Le soir, nous nous sommes tous réunis dans le Sadhanalay (notre salle de méditation) pour célébrer, avec quelques collaborateurs et leurs enfants, un magnifique arati (rituel du feu) accompagné de chants et de l'allumage de nombreuses lampes à huile. Nous souhaitons tous que notre monde soit davantage rempli de lumière et d'amour, de paix et de joie véritable pour tous les êtres.

Nous voulons véritablement être un KIRAN, un RAYON D'ESPOIR dans notre monde !



Nous tenons ici à remercier chaleureusement tous nos donateurs et donatrices pour leurs généreux dons, dont nous avons tant besoin.

Avec nos sincères salutations depuis le village de Kiran, en particulier de la part de Nidhi, directrice générale depuis octobre, et de Satish, directeur administratif.

Sangeeta Judith Keller

sangeeta j.k.

PS : Nous collectons des fonds pour la construction du nouveau foyer pour garçons, qui a débuté en 2025. L'ancien bâtiment est devenu vétuste et une reconstruction est inévitable. De plus, le nouveau foyer pour garçons sera situé sur le terrain du village KIRAN. Ainsi, les garçons n'auront plus à traverser la route dangereuse. Il devrait pouvoir accueillir plus de 30 garçons et 2 accompagnateurs.



Spenden auf KIRAN Stiftung, 9000 St. Gallen,
Konto Nr. 61-168190-2
IBAN CH89 0900 0000 6116 8190 2

**Jetzt mit TWINT
bezahlen!**

QR-Code mit der
TWINT App scannen
Betrag und Zahlung
bestätigen

